

L'ANTÉ-AIDANCE : DES DIFFICULTÉS ET DES PROBLÈMES EN DEVENIR

Jean Olivier
Bouisson Frézet

L'Anté-Aidance est l'objet de toutes les attentions de la part de Vivre Avec et de l'ESAD. C'est un état où il est fréquent de voir les difficultés s'accumuler et croître, jusqu'à devenir des problèmes générateurs de risques physiques et psychologiques.



« *Nous savons peu de choses, mais qu'il faille nous tenir au difficile, c'est là une certitude qui ne doit pas nous quitter.* » écrit Rilke, en 1904¹. Le difficile élève le poète jusqu'aux confins de la pensée et il permet à l'artiste de se transcender. Il est, pour chacun, un moteur de développement personnel. Certes ! Mais tout est une question de contexte. Il suffit d'un peu de distance pour prendre conscience des dimensions « écologiques » de la question. Toute difficulté convoque, au minimum, des capacités et des moyens pour les mettre en œuvre, avec leur environnement externe et/ou interne. Je peux me trouver face à une difficulté que j'ai les capacités de surmonter dans un état « normal », alors qu'elle devient une « montagne » quand je suis déprimé et que je n'ai pas la force de solliciter une aide extérieure pour passer l'ob-

-stacle. Ou encore, je suis incapable d'aller au-delà de toutes sortes d'écueils quand je ne suis pas entouré des personnes attentionnées qui me permettent de les franchir, etc.

Moteur pour les uns, embarras parfois insurmontable pour les autres, le difficile devrait mériter une considération particulière, voire un éloge. Les difficultés n'ouvrent-elles pas à une réflexion sur nos limites et nos fragilités ? N'invitent-elles pas à la prévenance (cette disposition à aller au-devant des besoins et des désirs d'autrui, selon la définition courante des dictionnaires) ? Ne sont-elles pas aux fondements même de la pédagogie ? Les difficultés ne se trouvent-elles pas, également, au centre des missions du travailleur social ?

¹ Rainer Maria Rilke (1904) : Lettres à un jeune poète, Paris : Grasset, Collection Les Cahiers Rouges (Traduction de Bernard Grasset et Rainer Biemel) – 7ème Lettre, sur l'amour, envoyée à un jeune poète.

Selon une définition largement partagée du Conseil Supérieur en travail social²: « *Le travail social est un ensemble d'activités sociales conduites par des professionnels qualifiés, dans le cadre d'une mission autorisée et/ou légale au sein de structures publiques ou privées, en direction de personnes ou de groupes en difficulté, afin de contribuer à la résolution de leurs problèmes.* »

Difficulté ou problème ? Leur amalgame fréquent fait douter de l'intérêt de continuer à les distinguer. Il faut le regretter. Pour Veniard (2008)³, les deux mots ne sont pas parfaitement synonymes, en particulier dans le champ social, même s'ils renvoient pareillement à « *quelque chose qui ne va pas* ». « *Le mot difficulté apparaît en effet comme plus centré sur la personne [...] à sa relation aux autres* », tandis que le problème montre davantage l'individu « *en relation avec l'extérieur, c'est-à-dire le monde social (un problème de violence, de comportement, de mœurs), qui peut être perçu par rapport à une dimension de contrôle (un problème de surpoids, un problème d'addiction sont évalués par rapport à des normes socialement considérées comme acceptables)* ». Le même auteur précise, plus loin, que le mot « *difficulté* » permet de « *faire une description de ce qui ne va pas sans le faire entrer dans des typologies établies* ».

Cette distinction entre difficulté et problème, telle qu'elle est formulée dans le champ social, nous paraît intéressante à considérer au niveau de l'état d'Anté-Aidance. Telle que nous la définissons dans nos derniers articles et ouvrages⁴, son champ s'étend de l'Anté-Aidance naturelle à l'Anté-Aidance spécialisée, juste avant l'Aidance spécialisée (l'état où un aidé nécessite d'être aidé du fait de sa maladie, son handicap, sa déficience). L'Anté-Aidance naturelle est, par exemple, le moment où les membres d'une famille commencent à se questionner sur le devenir des proches, particulièrement les plus âgés et ceux qui sont ressentis comme les plus fragiles. L'inquiétude qui surgit est plutôt confi-

-dentielle au départ. Elle est banale, inscrite dans les attentes normales qui découlent des liens qui unissent les proches entre eux. Généralement, à ce stade, rien de concret n'est engagé. On y pense. On oublie. On y repense lors d'un souci de santé d'un proche. On se rassure avec un « *ça va passer* ». Au niveau de l'Anté-Aidance spécialisée, le contexte familial devient plus tendu, et l'inquiétude, beaucoup plus visible, se focalise sur des événements ressentis comme probables à plus ou moins brève échéance : une maladie dont on pressent l'issue fatale, une perte d'autonomie qui s'accélère chez un parent très âgé, un diagnostic pessimiste concernant la santé d'un jeune enfant, etc. Dans cette phase de l'Anté-Aidance, les difficultés commencent à se multiplier et à devenir plus « tangibles ». Des pressions « intergénérationnelles » s'exercent couramment, au sein des familles, par exemple entre les enfants et leurs parents âgés au sujet de l'abandon de leur chez soi pour un domicile plus adapté. Des conflits peuvent éclater au sein d'une fratrie pour une garde ou une prise en charge de parents en perte d'autonomie. Un jeune couple se déchire pour savoir qui se sacrifiera, professionnellement, pour se consacrer aux soins d'un jeune enfant dont ils viennent d'apprendre la maladie à pronostic sévère, etc. Toutes ces difficultés, par leur lourdeur et leur intensité, leur envahissement du quotidien, finissent par dépasser, ou user les capacités de ceux qui les rencontrent, et ce d'autant plus que leur environnement n'offre plus les soutiens qu'ils pouvaient espérer. On en arrive à des problèmes de conflits violents, de maltraitance, de couples qui se séparent... autant de situations très variées que le travailleur social devrait pouvoir approcher dans le cadre de ses missions pour pouvoir évaluer le problème et aider chacun dans ses difficultés.

Le travailleur social n'intervenant que rarement ans l'état d'Anté-Aidance et n'ayant pas, sauf

²Christian Chasseriaud (2013, p.17). L'accélération du changement dans notre société, son impact sur la profession. Revue Française de service social, N°251/2013-4. (La définition en question du travail social date de 2009).

³Marie Veniard, « Écrire « ce qui ne va pas » dans le champ de l'enfance en danger : les mots problème(s) et difficulté(s) », Les Carnets du Cediscor [En ligne], 10 | 2008 - <http://journals.openedition.org/cediscor/156>.

⁴ Voir, par exemple : Valérie Bergua et Jean Bouisson (2021) : Aidons les aidants - Osons l'Aidance ! ou Jean Bouisson et Olivier Frézet : Abécédaire des sentinelles de l'Aidance (à paraître, 2023).

signalement, la légitimité d'entrer dans l'intimité des familles, que faire pour aborder des difficultés et des problèmes dont il est aisé de comprendre qu'il faudrait pouvoir les saisir le plus en amont possible pour prévenir les risques qu'ils sont susceptibles de générer ? L'association Vivre Avec (VA) et l'ESAD de la MSPB de Bordeaux-Bagatelle ont mis en place, depuis trois ans, un dispositif innovant constituant une réponse possible. Tout en gardant leur spécificité propre, et sans que l'une n'empiète jamais sur l'autre, VA et l'ESAD ont construit un système de sentinelles, ainsi que des procédures communes qui permettent d'ouvrir, dans le champ de l'Anté-Aidance, des passerelles favorisant l'accès à des difficultés à risque de problèmes. Le dispositif s'est montré efficace tant au niveau des seniors (qui accueillent des jeunes à leur domicile) que des jeunes (qui cohabitent avec les seniors), et même des proches qui les entourent, tout ceci dans un strict respect des règles d'éthique. Le lecteur intéressé peut retrouver l'essentiel de la méthode (qui nécessite un temps préalable de formation) dans 3 ouvrages publiés par Vivre Avec :

- Jean Bouisson & Olivier Frézet : **Enjeux et défis de l'habitat intergénérationnel solidaire** – Librinova, 2018.
- Jean Bouisson & Olivier Frézet : **Vieillir, habiter demain, enchanter de nouveaux chemins** – Librinova, 2022.
- Jean Bouisson & Olivier Frézet (Marie Cailac pour les illustrations et la mise en page) : **Abécédaire des sentinelles de l'Aidance** – à paraître, 2023.



À PROPOS DES AUTEURS

JEAN BOUISSON est Président de l'association Vivre Avec - Solidarités intergénérationnelles.

OLIVIER FRÉZET est Vice-Président de l'association Vivre Avec - Solidarités intergénérationnelles et Directeur DomCare Aidance Dépendance Autonomie du Pôle Action Sociale et Formation de la Fondation Maison de Santé Protestante Bordeaux Bagatelle.

À PROPOS D'OLISÉS

La création de l'Olisés (L'Observatoire du Lien Intergénérationnel social, de l'innovation Sociale et de l'Économie sociale et Solidaire) répond à un besoin : initier une recherche sur l'intergénérationnel social centrée, en particulier, sur l'établissement et la réciprocité des échanges entre les jeunes adultes et les seniors (y compris les seniors les plus âgés), sur la solidarité intergénérationnelle et sur l'innovation sociale.

L'objectif de l'Olisés est de **lutter contre les préjugés liés au vieillissement**, qui handicapent sévèrement les dynamiques intergénérationnelles et ont des effets toxiques sur le lien social.

Tous les articles publiés dans le cadre de l'Olisés sont disponibles sur le site de l'association Vivre Avec - Solidarités intergénérationnelles : www.logement-solidaire.org